

Entre choix de conception et dynamique des débats électroniques : de la présidentielle au projet Intermed

Nicolas Desquinabo (UMR G-Eau, Intermed / Université Paris 3, CIM)
Nils Ferrand (UMR G-Eau, Cemagref)

À partir du programme de description empirique des espaces publics « réels » (François & Neveu, 1999 ; Blondiaux, 2000 ; Dahlgren, 2003), au moins quatre ensembles de questions descriptives se posent à propos des débats électroniques :

- Quel niveau et quelle représentativité de la participation à ces débats publics ?
- Quelles sont les activités discursives les plus représentées ?
- À quel degré les débats sont-ils conflictuels ?
- Quels types de ressources argumentatives sont préférentiellement mobilisées ?

Complétant le travail de description des débats électroniques, une problématique plus explicative et plus « appliquée » tend à se développer : celle de l'impact des dispositifs techniques et institutionnels sur les pratiques de débat que ceux-ci soient en face à face (Callon & al., 2000 ; Delli Carpini & al., 2004) ou en ligne (Needham, 2004 ; Wright, 2006). En effet, les variations observées entre blogs ou webforums suggèrent une influence des options techniques et institutionnelles sélectionnées par les concepteurs des sites sur les pratiques de débat en ligne. Cette problématique permet d'aborder un ensemble de variables classiques des champs sociologiques et politiques (appartenances sociales, capitaux culturels, répartition du pouvoir politique, etc.) en y intégrant des variables plus spécifiques aux technologies de l'information et de la communication (ergonomie des interfaces, facilité de la recherche d'information, etc.). Afin de contribuer au travail empirique de cette problématique, nous avons mené une étude comparant l'utilisation de cinq forums durant la présidentielle française de 2007. A l'occasion de cette recherche, nous avons développé différents outils d'analyse qui seront utilisés pour le projet de recherche Intermed. Ce projet interdisciplinaire (2008-2011) a pour objectif de tester l'apport de différents outils aux dynamiques des débats électroniques qui porteront, à partir de l'automne 2008, sur les chartes territoriales de la région Bretagne, du Syndicat Mixte du Bassin de Thau et des Parcs Naturels de la Narbonnaise et de Camargue. Après avoir présenté une courte revue des recherches sur les dispositifs participatifs en face à face et en ligne, nous illustrerons notre méthode d'analyse à l'aide des principaux résultats d'une recherche sur l'utilisation de cinq forums durant la présidentielle de 2007. Les forums étudiés sont ceux de l'UDF, des Jeunes Populaires (JP), de Désirs d'avenir (DA), du site spécialisé forum-politique.org (FP) et du portail Orange. Nous préciserons ainsi nos méthodes d'analyse de la conception des forums, de leur niveau de participation et d'interactivité et de leurs caractéristiques pragmatiques et argumentatives. Enfin, nous défendrons l'intérêt des principales hypothèses du projet Intermed au regard des résultats de notre recherche et d'autres travaux récents sur les débats publics.

Les recherches sur les dispositifs participatifs

Les travaux sur la démocratisation des pratiques politiques ont généralement observé une participation plutôt faible et concentrée des citoyens aux débats publics, qu'il s'agisse de discussions informelles (Delli Carpini & al., 2004), de réunions publiques, de conseils de quartier (Blondiaux, 2000) ou de la procédure d'enquête publique (Blatrix, 1998 ; Callon & al., 2000). En revanche les observations de procédures plus originales et plus ponctuelles (sondages délibératifs, cellules de planification, jurys citoyens, conférences de consensus,

etc.) ont permis de valider une partie des hypothèses sur le potentiel délibératif et pédagogique des débats publics (Gastil & Levine, 2005). Malgré des résultats plutôt encourageants (sur les connaissances, la confiance et les pratiques politiques), les observateurs (parfois co-organisateurs) de ces procédures insistent également sur leur coût très élevé, sur l'absence de continuité des débats et sur les problèmes de représentativité des participants, y compris lorsqu'ils sont tirés au sort et rémunérés. De plus, certains travaux ont pointé diverses difficultés récurrentes liées à la recherche d'un consensus (Mansbridge, 1983 ; Delli Carpini, 2004), à l'absence de clarté du rôle des citoyens dans la décision (Blondiaux, 2000) et à l'opposition des organisations militantes « établies », souvent méfiantes envers ces procédures (Fung & Wright, 2005).

Dans ce contexte, la diffusion de l'accès à Internet s'est accompagné de l'attente d'une participation au débat public plus large, plus représentative, plus intensive et plus continue, notamment en raison de la baisse des coûts de la participation traditionnelle (problèmes de déplacement et de moment opportun, disponibilité pour s'informer et pour débattre, etc.). Pourtant, les sondages sur les populations nationales et sur les participants aux discussions en ligne confirment la thèse du maintien, voire du renforcement des inégalités de la participation politique, par exemple au Royaume-Uni (Oates & Gibson, 2006). Au delà d'être inégale, la discussion politique en ligne reste très confidentielle : seulement 4% l'avaient pratiquée aux Etats Unis il y a cinq ans (Delli Carpini & al., 2004) et la fréquence de cette pratique n'était que de 10 discussions par an en moyenne pour les habitants de Pittsburgh (Mulhberger, 2004). De plus, les résultats des premières études des *newsgroups* de Usenet ont beaucoup déçu les prophètes de la démocratie électronique. Les recherches empiriques décrivent des participations très concentrées et très peu représentatives de la variété des groupes sociaux et des opinions. Les débats observés sont généralement peu interactifs, peu argumentés et extrêmement polémiques (Schneider, 1997 ; Vedel, 2002 ; Marcoccia, 2003 ; Davis, 2005). L'absence de modération et la fragmentation des débats est souvent avancée comme explication probable des caractéristiques de cette première phase des débats sur internet. Plus récemment, les forums et les blogs politiques, pour la plupart modérés et facilités par des portails, des médias ou des partis politiques, ont connu un développement très important. Les débats en ligne sont dorénavant extrêmement variés, même si des points communs semblent se généraliser : la participation reste très concentrée (Wojcik, 2005), mais les débats argumentés deviennent plus hétérogènes au plan des opinions (Cardon, 2007 ; Desquinabo, 2007c, 2008). Cette potentialité de conflictualité argumentée et d'atténuation des échanges polémiques a essentiellement été observée dans des forums modérés facilitant la délibération (à l'aide d'outils de synthèse et de documentation) entre des participants « auto-sélectionnés » (Wright, 2006 ; Weiksner, 2005 ; Beierle, 2004) ou sélectionnés de manière aléatoire (Price & al., 2002 ; Iyengar & al. 2003 ; Min, 2007). Enfin, différents outils électroniques ont été utilisés pour faciliter des débats en face à face (diffusion d'informations et d'argumentaires) avec des résultats encourageants, en particulier dans le cas du débat sur l'urbanisme organisé par l'état de *Western Australia* (Hartz-Karp, 2005). Il semble donc que les outils de modération et de facilitation permettent de modifier les pratiques de débat sur internet. Voyons plus précisément quels peuvent être ces outils et quelles sont les principales options à la disposition d'un organisateur de débat électronique.

Analyse des choix de conception

Afin d'étudier les liens entre choix de procédures et d'outils et dynamiques des débats en ligne, il nous faut tout d'abord préciser quels sont les paramètres à considérer. Dans le tableau n°1, nous présentons les principales questions de conception des plus « procédurales » aux plus « techniques ».

Tableau n°1 : Principaux choix de conception des sites de débat en ligne

Qui organise les débats ?	État, Collectivité, Parti, Média, Association, etc.
Sur quel thème/texte ?	Diagnostic, Objectifs, Mesures sur l'École, la Sécurité, etc.
Quel cadrage des contributions ?	Vote, Position argumentée, Commentaire, Proposition
Quelle règle (promesse) d'intégration des contributions dans les décisions ?	Citation des contributeurs intégrés, Engagement de discussion publique des positions majoritaires, etc.
Quelle promotion et/ou quel recrutement/sélection des participants ?	Budget publicitaire, Promo sur site, Référencement Auto-sélection, Sélection aléatoire, <i>Stakeholders selection</i>
Quelle modération des contributions ?	« Notation-visibilité », Modération par les participants, Modération <i>a priori</i> ou <i>a posteriori</i> par l'organisateur
Quel contrôle de l'identité des contributeurs ?	Adresse e-mail, Signature d'engagements, Contrôle de l'adresse IP, Contrôle des adresses et identités par scan, etc.
Quelles informations identitaires sur les contributeurs ?	Caractéristiques socio-démographique et géographique, Expertise, Statut électif, Ancienneté sur le site, etc.
Quelle mise en avant des contributions / Quelle entrée dans les débats ?	Derniers messages, Fils les plus actifs, « Points chauds », Sélection de thèmes ou de lieux, Acteurs évoqués, etc.
Quel résumé/synthèse des débats ?	Périodicité, ° d'exhaustivité, Traçabilité des codages
Quelle mise en avant/disponibilité des informations/documents/textes liés ?	Stockage dans une rubrique, Résumé des textes, Films ou animations, « Propositions intuitives », etc.

S'agissant des cinq webforums étudiés lors de la campagne présidentielle de 2007, le dispositif sélectionné est l'échange public de messages asynchrones et modérés. Seul le forum de l'UDF assure une modération *a posteriori*. Les forums de l'UDF et des JP utilisent un même logiciel (phpBB) à partir duquel sont proposés un nombre restreint de forums permanents, non introduits et définis par de larges thématiques. Le site de DA utilise une interface différente (l'application libre « Phorum ») et propose plus de 150 forums sur des thématiques plus précises. Celles-ci sont généralement introduites par des questions ou des propositions de la candidate.

Tableau n°2 : Organisation générale des forums UDF, JP, FP, Orange et DA

<i>UDF</i>	<i>Jeunes Populaires</i>	<i>Forum Politique</i>	<i>Orange</i>	<i>Désirs d'Avenir</i>
Société	France	Présidentielle	14 Société	100 débats du « Pacte présidentiel »
Economie	International	10 thématiques de politique française	6 Monde	7 « Débats participatifs »
International	Débat du mois avec une personnalité de l'UMP	6 International	5 Ecologie	15 « Autres débats »
Institutions	Dans les fédérations	7 « Vie des idées »	3 Emploi	12 « Réaction à l'actualité »
7 forums « Projet de l'UDF »	La vie du mouvement	4 Forums « techniques »	3 Education	33 Comités Locaux
L'UDF (vie du parti)	Section Bla-Bla	2 Forums de militants	14 Voyages	1 « Soutiens »
Le site web			10 Sports, etc.	

Certains forums de DA ont eu une durée de vie limitée à la « campagne participative » de Ségolène Royal. Les forums de débats de DA sont pour certains introduits par un texte signé par la candidate. Par exemple, les textes introductifs des trois premiers forums participatifs sont signés par la candidate qui présente un diagnostic du domaine et des objectifs politiques puis propose de structurer les débats autour de trois ou quatre questions. Celles-ci sont liées à un nouveau message de la candidate ouvrant un fil de discussion. Ces messages demandent

aux internautes d'évaluer différentes propositions de politiques publiques et sollicitent la production de propositions originales. Par exemple, le forum consacré à l'éducation est notamment introduit par « *Faut-il intégrer ce soutien scolaire aux missions de l'école comme cela se fait dans plusieurs pays du nord de l'Europe ?* ». Comme le montre le tableau n°2, de nombreuses informations sont disponibles dans les forums UDF, JP et FP. Orange présente quelques informations générales mais très peu d'informations sur les participants. Et DA ne présente que très peu d'informations, que celles-ci portent sur l'activité du site ou sur le profil des participants. La présentation des fils peut également varier (présentation linéaire des messages les uns au-dessus des autres ou présentation arborescente sur « qui répond à qui »). Enfin, un moteur de recherche des messages (par thème et/ou auteur) est proposé sur l'ensemble des forums étudiés.

Tableau n°3 : Principales caractéristiques techniques des forums

	<i>UDF</i>	<i>Jeunes Populaires</i>	<i>Forum Politique</i>	<i>Orange</i>	<i>Désirs d'Avenir</i>
Informations de la <i>home page</i>	Nombre de fils et de messages par forum				Nbre de messages par forum
	+ Pseudo et nombre des inscrits + Nombre de visiteurs			-	
Informations des pages de forums	Titre des fils – Nombre de réponses Pseudo du premier et du dernier auteur du fil Date du dernier message				Titre des fils et messages
	+ Nombre de lectures + Messages non répondus			-	Notation des messages
Informations des pages de fils	Ancienneté, localisation et adresses des inscrits			Pseudo des auteurs	
	-	+ Avatar			
Présentation visuelle des fils	Mode linéaire (les uns au dessus des autres)				Mode arborescent
Informations sur les auteurs et inscrits	Date d'inscription / Nombre de messages (/ jour) % du total des messages Nombre de messages par jour Lien vers les messages de l'auteur			Pas d'information sur les auteurs	
	-	+ Adresses, emploi & loisirs	-		
Possibilités de recherche	Recherche par mot-clés (dans le titre ou dans les messages) Recherche par auteur				
	-	+ Liste des membres inscrits			-

A travers ces choix de conception, des internautes échangent depuis août 2002 sur forum-politique.org, depuis février 2003 sur UDF.org, depuis avril 2004 sur Orange.fr, depuis novembre 2005 sur jeunespopulaires.com et depuis février 2006 sur desirsdavenir.org. Afin de décrire l'utilisation de ces dispositifs de discussion en ligne durant la campagne, nous avons commencé par analyser différents indicateurs de participation et d'interactivité.

Analyse de la participation et de l'interactivité des débats

Un ensemble d'informations générales portant sur la participation sont disponibles dans la plupart des forums. Ces informations présentent de nombreux inconvénients : les périodes concernées ne sont pas comparables, rien n'est dit sur la concentration de la participation, les partis peuvent exagérer ces données à des fins électorales et les « partisans » des forums peuvent également « retoucher » ces statistiques dans leur propre intérêt. Pour l'ensemble de ces raisons, nous avons analysé l'ensemble des « pages de fils » afin de préciser l'intensité, l'interactivité et la concentration de la participation à ces discussions en ligne durant la campagne présidentielle, entre le 15 octobre 2006 et le 15 avril 2007. Cette analyse a été réalisée sur les forums de « débat politique ». Nous n'avons donc pas étudié les forums destinés aux activités techniques, militantes ou communautaires.

Tableau n°4 : Participation globale entre novembre 2006 et avril 2007¹

	UDF	Jeunes Populaires	Forum Politique	Orange	Désirs d'avenir
Nombre de Messages	25 614	33 168	98 755	112 000	48 000
Nombre de Fils	1842	1413	3686	28 000	13 000
Longueur Moyenne des fils	14	23	27	4	4

Comme le montre le tableau n°3, les participations aux forums de DA et d'Orange ont été les plus intenses, mais les moins interactives. Le tableau n°4 permet d'observer en particulier la répartition atypique des messages sur DA : de très nombreux fils courts et quelques fils extrêmement longs (deux fils initiés par la candidate font plus de 1000 messages).

Tableau n°5 : Répartition des messages selon la taille du fil les incluant (en %)

Taille des fils	UDF	Jeunes Populaires	Forum Politique	Orange	Désirs d'avenir
1-10	17	8	8	56	62
11-20	20	15	8	16	14
21-50	31	37	24	20	5
51-100	15	23	25	6	3
101-200	8	11	21	1	2
>200	9	6	14	1	14
	100% (25 614)	100% (33 168)	100% (98 755)	100% (112 000)	100% (48 000)

Faute de temps, nous n'avons pas pu mesurer la concentration de la participation sur des périodes homogènes. Néanmoins, il est intéressant de noter que depuis le lancement de ces forums les vingt premiers contributeurs cumulent environ 50% des messages sur FP.org (environ 5000 membres), 40% des messages sur JP.com (environ 4000 membres) et 30% des

¹ Ces totaux sont une estimation approximative pour DA (en raison de la représentation peu fiable des fils de 2 ou 3 messages) et une estimation par sondage pour Orange (en raison du nombre très élevé de fils).

messages sur UDF.org (5500 membres). En revanche, les vingt premiers contributeurs de DA.org ne cumulent que 7% des messages postés entre novembre 2006 et avril 2007 (sur 50 000 « contributeurs » revendiqués). Pour autant, rappelons que la mesure du nombre de participants en ligne est toujours problématique dans la mesure où plusieurs adresses d'utilisateurs inscrits peuvent correspondre à un seul individu. Cette incertitude et les soupçons qui l'accompagnent sont d'ailleurs l'objet de certains fils de discussions.

Analyse pragmatique, argumentative et identitaire

Afin d'analyser plus en détail les caractéristiques pragmatiques, argumentatives et identitaires des débats électroniques, nous avons sélectionné un échantillon de fils de discussion produits dans les cinq forums étudiés. Devant la taille très importante des textes de débats à analyser, une procédure d'échantillonnage est en effet indispensable, à moins de se contenter de variables lexicales ou morphosyntaxiques (Desquinabo, 2007a).

1. Méthodologie et catégories d'analyse

Pour cette recherche sur les forums, nous avons sélectionné un échantillon de 104 fils (975 messages) selon une procédure quasi-aléatoire. Les messages sélectionnés sur chacun des sites devaient être, autant que possible, représentatifs de la population totale des messages aux plans de la répartition des tailles de fils, des périodes et des différents forums de chaque site. Nous avons donc sélectionné systématiquement :

- Les premiers fils de moins de 10 messages à partir du 1^{er} de chaque mois,
- Les premiers fils de 10 à 20 messages à partir du 10 de chaque mois,
- Et les fils les plus longs à partir du 20 de chaque mois.

Cette analyse approfondie s'appuie sur différentes variables d'analyse pragmatique et argumentative des messages : taille des messages, actes de paroles utilisés, liens interlocutifs et argumentatifs entre les actes. Nous avons également analysé les « identités » annoncées par les participants (militant, opposant, enseignant, cadre, etc.) et leurs modes de manifestations « explicites » (pseudo, signature, présentation, argument, etc.).

Nos variables pragmatiques et argumentatives ont été utilisées dans des recherches sur divers médias (Becqueret, 2005 ; Desquinabo, 2007) ont été développées par les traditions rhétoriques puis pragmatiques et ont été précisées à partir des travaux de Patrick Charaudeau (1995) et de Claude Chabrol et Marcel Bromberg (1999). Les variables pragmatiques sont en particulier : informer, comparer, expliquer, exemplifier, citer, évaluer, valider ou invalider (les propos d'un interlocuteur), pronostiquer, inciter, dissuader, complimenter, blâmer, démentir ou reconnaître (une faute), soutenir (quelqu'un), plaisanter, moquer, valider ou contester des pratiques interlocutives (thème, style, propos, etc.). Nous avons détaillé le type de contenu de certains de ces actes afin de rendre compte plus précisément des activités discursives pratiquées. Pour ce faire, nous avons utilisé des catégories d'analyse développées en rhétorique (Perelman, 2002) et en sciences politiques :

- argumentations par la conséquence *vs* fondées sur le vécu,
- blâmes et compliments adressés à des interlocuteurs, à des groupes, à des proches ou à des adversaires du parti,
- actes incitant *vs* dissuadant de voter pour le candidat du parti ou pour un adversaire,
- propositions d'objectifs généraux *vs* propositions d'actions politiques.

La variable « liens interlocutifs » (Chabrol & Bromberg, 1999) distingue les actes « donnés » (informer, évaluer, etc.), les actes « demandés » (demander une information) et les actes

formulant une réponse (accepter de donner une information). Enfin, parmi l'ensemble des liens possibles entre les actes d'un même interlocuteur (Roulet & al., 2001), nous avons noté les liens d'argumentation et de contre-argumentation. Illustrons ces catégories d'analyse à l'aide d'un exemple tiré du forum « l'excellence environnementale et l'après pétrole » de Désirs d'avenir :

<p>moins de voiture, plus de train! Message de jerome67 le Date à 05/02/07 21:31</p> <p>Bonjour,</p> <p>Aujourd'hui à condition d'être deux ou trois dans une voiture, voyager en auto coûte moins cher que le train. Il serait utile de mettre en place une vaste politique de baisse des prix des billets de train, tram, rer et métro afin d'inciter les usagers de la route à rejoindre le rail (...)</p>	<p><MESSAGE=104> <Identité=?></p> <p>Politesse</p> <p>Justification de la PA par une comparaison Proposition (d'action) = PA Justification de la PA par la conséquence</p>
---	--

2. Principaux résultats

Nous avons donc analysé 975 messages contenus dans 104 fils de discussions se déroulant entre novembre 2006 et avril 2007. Nous présenterons ici les principaux résultats des traitements statistiques réalisés avec le logiciel Lexico 3 du Syled-Cla2t de l'Université de la Sorbonne Nouvelle. Ces analyses visent à comparer les pratiques interactionnelles et argumentatives des cinq forums étudiés. Afin d'analyser les interrelations entre l'ensemble de nos variables, nous avons mené une analyse factorielle des correspondances (AFC) de l'ensemble des fils de notre échantillon. L'analyse des spécificités de ces ensembles de fils permet de distinguer assez clairement trois types d'activités discursives diversement représentées selon les sites : le débat de valeurs, la polémique et la « conversation politique ». Nous appellerons le genre d'activité discursive le plus fréquent « **débat de valeurs** » (34% des fils). Les fils de ce type proviennent pour la plupart des forums de DA et dans une moindre mesure des forums UDF et Orange. Ce genre est caractérisé par des propositions argumentées et plus ou moins controversées d'objectifs politiques ou de politiques publiques. Ces argumentations se fondent principalement sur des évaluations générales ou des argumentations par la conséquence :

« Pour le trafic de marchandise en transit, plus de ferroutage permettra de diminuer notre facture énergétique et de réduire nos émissions » (Fil « Moins de voitures, plus de train », Forum « L'excellence environnementale et l'après pétrole », Site DA).

Les messages échangés sont plutôt longs (entre 500 et 800 signes pour la plupart) et sont écrits par des auteurs « enseignants », « militants » ou ne précisant pas leur identité. Les blâmes entre interlocuteurs sont très rares, mais les blâmes de « groupes » (politiques, syndicalistes ou enseignants) sont très présents.

Le second genre d'activité discursive peut être appelé « **polémique** » (29% des fils). Les fils de ce type proviennent principalement des forums UDF et JP. Cette pratique discursive se caractérise par une fréquence très élevée² de blâmes des adversaires politiques. Ces blâmes s'accompagnent de pronostics (surtout à l'UDF), de soutiens (partiels) de l'adversaire et de nombreux blâmes et moqueries entre interlocuteurs. Un message typique de ce genre « polémique » est celui de LAGITATEUR dans le fil « Royal, prête à mourir pour le peuple mais pas à vivre avec » du forum « France » des JP :

² Les spécificités rapportées dans cette présentation sont statistiquement significatives du point de vue du corpus de l'échantillon (à des seuils < à 0,001%).

« Sur ce point, je la comprends: vivre avec le "peuple" du 19ème c'est une horreur. Shocked. D'ailleurs, c'est bien ce qu'à fait Sarkozy avec Neuilly alors par pitié, arrêtez de mettre ce genre de choses en lumière si vous ne voulez pas que la Gauche en diffuse le double. Vous me faites penser à Péresse en sortant ça: des nuls contre-productifs qui ont plus leur place chez Poujade que chez Sarkozy ».

Les messages échangés sont très courts (entre 50 et 200 signes pour la plupart) et citent généralement le message auquel ils s'adressent. L'essentiel de ces messages s'échangent entre des militants du parti qui signent généralement leurs messages avec des liens renvoyant vers leur propre site ou vers d'autres sites militants (www.etudiantsavecsarkozy.fr, etc.).

Le troisième type de fils peut être appelé "conversation politique" (26% des fils). Il est principalement représenté sur FP et Orange. Dans ce type de débat, les internautes échangent des pronostics, des jugements sur les candidats et des plaisanteries dans des messages très courts (entre 50 et 100 signes). Par exemple, dans un fil du forum "Election présidentielle" de FP, "Pedrovikash" cite "Atlantiste" et conteste son pronostic, tout en se moquant de lui :

Atlantiste a écrit :

"Sarkozy est le prochain président de la république, c'est écrit"

Pedrovikash:

"L'important, c'est d'y croire..."

Une analyse centrée sur les cinq forums confirme les résultats de l'analyse des fils de discussions. Les messages d'UDF et Orange ont différentes caractéristiques communes : la fréquence élevée des attaques portées à l'encontre des candidates, les pronostics et les argumentations basées sur les citations. Les messages postés sur FP sont les plus courts et comportent généralement plusieurs citations d'interlocuteurs, des attaques contre les candidates, une plaisanterie et une signature à propos de valeurs générales. Les messages de JP sont assez courts et sont caractérisés par la fréquence élevée des évaluations générales, des désaccords et des attaques contre les candidates, groupes et interlocuteurs. Enfin, les messages de DA sont les plus longs et ont une proportion élevée de propositions de politique publique utilisant des argumentations fondées sur leurs conséquences probables.

Discussion des principaux résultats de l'étude sur la présidentielle

Tout d'abord, la forte conflictualité des échanges sur Internet est confirmée par nos résultats, mais celle-ci ne se limite plus aux échanges polémiques (Davis, 2005) et suggère que la médiation électronique pourrait faciliter les débats très controversés (Cardon, 2007), généralement évités dans les assemblées où les citoyens sont co-présents (Elisasoph, 1998 ; Blondiaux, 2000 ; Witschge, 2004). Pour autant, ces résultats ne dérogent pas au constat central des sciences politiques (Delli Carpini & al., 2004) et des travaux sur la « démocratie électronique » (Oates & Gibson, 2006) : la plupart des sympathisants et la quasi-totalité des citoyens n'ont pas participé aux cinq forums étudiés. Pourtant, ces derniers ont été parmi les plus actifs, les plus médiatisés et les mieux référencés sur les moteurs de recherche.

Plus spécifiquement, il semble que les forums de Désirs d'Avenir soient particulièrement atypiques au regard des nombreux travaux ayant observé une forte concentration des contributions dans les webforums. Si notre étude ne compare pas les débats en ligne avec les débats en face à face, il semble que certaines possibilités d'Internet (pas de co-présence physique, indices identitaires limités, communication écrite et asynchrone, hyperliens, etc.) puissent favoriser une participation plus égale et des argumentations plus soutenues que dans les interactions en présence. Ces impacts du support ont été mis en évidence par de nombreux travaux dans le domaine des « *computer-mediated groups* » (Lemus & al., 2004), qui attribuent l'essentiel des différences entre « face-à-face » et « on-line » au degré de

disponibilité des indices de statut. Nos résultats appuient en partie cette hypothèse. En effet, les forums donnant le plus d'informations sur le statut social et l'ancienneté (sur le site) des participants (JP et FP) ont la participation la plus concentrée et les échanges les moins argumentés. Symétriquement, DA donne peu d'informations sur les statuts et obtient une participation peu concentrée et des échanges plus argumentés. Mais la fréquence importante de débats de propositions argumentés sur DA peut également être expliquée par son dispositif institutionnel particulier. En effet, ce site est présenté comme étant un forum « participatif » et Ségolène Royal demande explicitement des propositions d'objectifs et d'actions politiques. De plus, cet appel à la participation citoyenne a été largement relayé dans les médias durant sa campagne. Le potentiel « d'impact sur la décision politique » (Blondiaux & Sintomer, 2002 ; Hartz-Carp, 2005) a certainement été un facteur important de mobilisation et de cadrage des participations postées sur Désirs d'avenir.

Apports et limites du projet Intermed

Compte tenu des principaux résultats de notre étude et des travaux présentés dans notre revue sur les débats en ligne (participation globalement limitée et concentrée, impact probable du cadrage des contributions, facilitation à l'aide d'outils de synthèse), nous discutons les protocoles et options envisagées dans le projet Intermed. Rappelons que ce projet vise à tester l'impact de différents outils de facilitation sur les dynamiques de négociation électronique de chartes territoriales. Ces outils devraient permettre de traiter et faciliter l'utilisation de trois bases de données textuelles : la charte, les avis ou gloses, et les faits et constats (en particulier des informations collectées « sur le terrain » par les citoyens via un terminal mobile). Seront notamment proposées des cartes sémantiques et argumentatives, des synthèses démocratiques, des conseils personnalisés, des agents modérateurs, des outils d'accès mobile au réseau et des outils pour la mise en cohérence de textes normatifs.

Par exemple, la « **synthèse démocratique** » progressive des avis émis (identification des préférences dans des grands ensembles d'avis, avec des approches de centralité et de recherche de singularités et d'extrêmes) et les **cartes sémantiques et argumentatives** devraient faciliter le traitement du volume et de la dispersion des discussions et ainsi faciliter l'inclusion des participants nouveaux, non experts et peu habitués à la participation politique. Le problème de l'inclusion soulevé notamment par Davis (2005 : 132) à propos de Usenet, redevient important dans les forums à forte participation. En effet, le rapport entre participants « actifs » (*posters*) et observateurs (*lurkers*) est très faible dans la plupart des forums de discussion politique en France ou aux Etats-Unis (Davis, 2005 ; Weiksner, 2005). Un des défis les plus importants est donc d'inciter les observateurs à participer aux discussions. La disponibilité de résumés périodiques des thèmes et positions permet manifestement de réduire certains freins et ainsi d'augmenter la participation (Weiksner, 2005 ; Beierle, 2004). En effet, la dispersion des fils de discussion sur le même thème rend toujours très problématique l'arrivée dans des discussions entre « anciens » des forums. D'autant plus que ceux-ci font souvent remarquer au nouveau que le sujet a déjà été traité, voire tranché. Par ailleurs, les résumés périodiques présentent un autre avantage non négligeable : ils permettent de rendre manifeste les zones d'accord progressivement construites au cours du débat (Hartz-Karp, 2005). Malgré ces bénéfiques potentiels, le résumé périodique et la synthèse démocratique sont des instruments pour l'instant très coûteux et nécessitent un arbitrage entre automatisation et fiabilité des traitements, compte tenu des avancées encore limitées des techniques de Traitement Automatique des Langues (Rastier, 2007). Les solutions de pré-formatage développées au cours du projet Bétapolitique, associées à une codification manuelle d'échantillons de contributions libres (Desquinabo, 2007a, 2007c) permettraient d'associer

économie et fiabilité. La traçabilité des synthèses ajouterait une possibilité de contrôle et donc de confiance supplémentaire dans ces outils d'autant plus qu'ils seront au centre de conflits potentiels lors des agrégations finales des opinions et propositions.

Un autre outil, **le conseil socio-pol et argumentatif** (utilisant des « communautés d'agents assistants » (Ferrand, 1997), selon les modalités d'interaction observées et socialement normées, les types d'avis émis et/ou la position socio-politique de l'acteur « client »), pourrait faciliter l'expression de l'hétérogénéité des opinions et donc augmenter la représentativité des positions et réduire la polarisation des opinions. En effet, une conséquence néfaste et récurrente des délibérations est la polarisation des opinions, c'est à dire le déplacement de la plupart des opinions initiales vers des positions plus extrêmes. Ce phénomène a été très largement étudiés par les recherches expérimentales en psychologie sociale, à la fois en laboratoire (Moscovici & Doise, 1992) et dans des situations naturelles (Sunstein, 2003). Mais la polarisation des opinions suite à la discussion est très largement atténuée, voire inversée (modération) dans les situations où les groupes se connaissent peu et découvrent les arguments des opinions adverses. En revanche, l'hétérogénéité des opinions peut inhiber l'expression d'opinions minoritaires (Sunstein, 2003). Le conseil socio-politique et argumentatif pourrait ainsi faciliter l'inclusion de groupes minoritaires dans la discussion tout en créant des conditions favorables à l'expression de l'hétérogénéité des argumentations et donc à la « dépoliarisation » de certaines opinions. Néanmoins, cet outil devrait limiter la disponibilité des « indices de statut » qui sont généralement très efficaces pour limiter la production d'arguments (Lemus & al., 2004 ; Desquinabo, 2007b), restreindre l'hétérogénéité sociale des débats (Galston, 2003) et accentuer la polarisation des opinions (Sunstein, 2003), ce qui annulerait donc une partie des effets bénéfiques des outils de conseil. Les outils de conseil pourraient par exemple tester différents degrés et différentes progressions de révélation de traits identitaires, dont les types restent à préciser (appartenances géographiques, sociales, générationnelles). Par ailleurs, les « seniors » du forum devraient être facilitateurs des participants non ou peu actifs ou du moins ne pas les inhiber. Enfin, les gestionnaires devraient s'identifier (confiance et équité d'influence) et ne pas trop intervenir à certaines périodes et dans certains forums en raison de leur influence potentiellement inhibitrice (Röcke & Sintomer, 2005). En revanche, la participation visible des élus semble stimuler la participation dans la plupart des cas (Gastil & Levine, 2005).

Mais quelles que soient les performances des outils et infrastructures sélectionnées, une partie importante des variables caractérisant les débats et leurs impacts sont fortement conditionnés par des facteurs qui dépendront des procédures et pratiques adoptées par les partenaires utilisateurs. En premier lieu, l'impact des procédures sur la décision politique ne relève pas de l'instrumentation des débats, pourtant elle est décisive pour la participation et l'adhésion aux décisions. Selon les synthèses de Blondiaux (2002 ; 2005), Delli Carpini & al. (2004) ou Röcke et Sintomer (2005), la déception devant l'absence d'influence d'une participation entraîne beaucoup plus de déception et d'insatisfaction que l'absence de participation à une décision. A l'inverse, lorsque les collectivités publiques s'engagent à appliquer les options majoritaires issues des débats, la participation (Desquinabo, 2007b), la satisfaction et surtout la défense et l'application des décisions par les citoyens peuvent être remarquables (Hartz-Karp, 2005). De plus, un impact plus mesurable et plus important de la gouvernance participative sur la décision politique permettrait d'intégrer plus facilement les organisations militantes, pour l'instant méfiantes voire opposées à ces dispositifs (Fung & Wright, 2005). Un apport limité mais intéressant pourrait être la traçabilité des synthèses démocratiques. Cette traçabilité (par des liens systématiques) permettrait aux citoyens et organisations de contrôler la validité des résumés et des agrégations réalisées qui sont trop souvent peu lisibles et parfois discutables (Cf. Desquinabo, 2007c à propos de Désirs d'avenir). Enfin, rappelons que la représentativité des participants reste à ce jour le point le plus problématique des

dispositifs participatifs. Y compris dans les procédures reposant sur une invitation de citoyens sélectionnés au hasard, rémunérés et incités par les médias et associations locales, les citoyens non natifs, pauvres et peu politisés sont systématiquement sous-représentés (Hartz-Karp, 2005 ; Fishkin & Farrar, 2005). Ce problème est central dans la mesure où une représentativité maximum permet de respecter les normes démocratiques et contribue de plus à renforcer l'amélioration des connaissances, l'élaboration des opinions, le social trust et la participation politique. Dans ce cadre, Internet permet de participer à moindre coût et rend la rémunération des participants moins cruciale et le taux de refus de participation moins élevé que pour les rencontres en face à face. Celui-ci étant généralement situé entre 80 à 90% des invités tirés au sort (Röcke & Sintomer, 2005). L'invitation de citoyens tirés au sort et une forte incitation médiatique et associative seront donc probablement nécessaires pour garantir un minimum de représentativité aux débats sur les chartes territoriales.

Le projet Intermed propose des approches non classiques pour la structuration des forums et l'assistance aux utilisateurs. Le cadre expérimental et opérationnel qui le porte devrait donc permettre d'explorer plus avant la validité de ces propositions, face aux observations antérieures des analystes, et face aux analyses externes réalisées sur les forums politiques.

Bibliographie

- BECQUERET, N., 2005, *Eléments pour une typologie des émissions radiophoniques interactives : genres, indicateurs pragma-discursifs et réception*, Thèse en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Paris 3.
- BEIERLE, T.C. (2004) "Digital Deliberation: Engaging the Public Through Online Policy Dialogue", pp. 155-166; in P.M. Shane (Ed.) *Democracy Online*. London : Routledge.
- BEKKERS, V. (2004) "Virtual policy communities and responsive governance: Redesigning on-line debates", *Information Polity*, N°9, 193-203.
- BLACK, L.W., BURKHALTER, S., LEVINE, P. & STROMER-GALLEY, J. (2008) ; in L. Holbert (ed.), *Sourcebook of Political Communication Research: Methods, Measures, and Analytical Techniques*. New York: Routledge. *Forthcoming*
- BLATRIX, C. (1998) " Le Maire, le commissaire enquêteur et leur « public ». La pratique de l'enquête publique » ; in CURRAPP/CRAPS, *La démocratie locale*, Paris : PUF.
- BLONDIAUX, L. (2000) "La démocratie par le bas", *Hermès*, N° 26-27, 323-338.
- BLONDIAUX, L. & SINTOMER, Y. (2002) "L'impératif délibératif", *Politix*, Vol. 15, N° 57, 17-35.
- CALLON, M., LASCOUMES, P. & BARTHES, Y. (2000) *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*. Paris : Le Seuil.
- CARDON, D. (2007) "Le style délibératif de la blogosphère citoyenne", *Hermès*, N°47, 51-58.
- CHABROL, C. AND BROMBERG, M. (1999) "Préalables à une classification des actes de parole", *Psychologie française*, Vol. 44, N°4, 91-306.
- CHARAUDEAU, P. (1995) "Le dialogue dans un modèle de discours", *Cahiers de Linguistique Française*, N°17, 141-178.
- DAHLGREN, P. (2003) "A la recherche d'un public parlant. Les médias et la démocratie deliberative", pp. 291-312 ; in D. Cefaï & D. Pasquier, *Les sens du public*, Paris : PUF.
- DAVIS, R. (2005) *Politics Online*. New York and London: Routledge.
- DELLI CARPINI M.X., LOMAX C.F., & JACOBS L.R. (2004) "Public Deliberation, Discursive Participation, and Citizen Engagement: A Review of the Empirical Literature". *Annual Review of Political Science*, N°7, 315-44.
- DESQUINABO, N. (2007a) "Intertexte générique et interprétation des actes de paroles dans un corpus d'émissions de plateaux télévisés", *Corpus*, N°6, 127-152.

- DESQUINABO, N. (2007b) « *Interactions et argumentations dans les webforums partisans* ». Papier présenté au colloque IRENEE « Les usages partisans de l'internet », Université Nancy 2, 21-22 juin 2007
- DESQUINABO, N. (2007c) « *Dynamiques et impacts des propositions politiques dans les webforums partisans* ». Papier présenté au colloque « Des discours aux effets de la communication en démocratie », Université Paris 1, 21 septembre 2007.
- DESQUINABO, N. (2008) « *Webforum design and debate practices during the 2007 French presidential campaign* ». Papier présenté à la conférence « Politics: Web 2.0 », Royal Holloway, University of London, 17-18 avril 2008.
- DRYZEK J., 2000, *Deliberative Democracy and Beyond: Liberal, Critics and Contestations*, New York : Oxford University Press.
- ELISASOPH, N. (1998) *Avoiding Politics. How Americans Produce Apathy in Everyday Life*, Cambridge : Cambridge University Press.
- FERRAND, N. (1997) Modèles multi-agents pour l'aide à la décision et la négociation en aménagement du territoire. Thèse de Doctorat de l'Université Joseph Fourier. Grenoble : UJF.
- FOURNIAU, J.M. (2006) « Les trois scènes d'une institutionnalisation controversée de la participation du public aux décisions d'aménagement », pp. 241-256 ; in L. Simard & al. (Dir.) *Le débat public en apprentissage*, Paris : L'Harmattan.
- FRANÇOIS B. & NEVEU E. (1999) "Pour une sociologie politique des espaces publics contemporains". pp. 13-58 ; in B. François & E. Neveu (Eds.) *Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques des débats publics contemporains*. Rennes : PUR.
- FISHKIN, J. (1995) *The voice of people*. New Haven : Yale University Press.
- FISHKIN, J. & FARRAR, C. (2005) "Deliberative polling. From Experiment to Community Resource", 68-79 ; in J. Gastil & P. Levine (Eds.) *The Deliberative Democracy Handbook*, San Francisco: Jossey-Bass
- FUNG, A. & WRIGHT E.O. (2005) « Le contre-pouvoir dans la démocratie participative et délibérative », pp. 49-80 ; in M-H Bacqué, H. Rey & Y. Sintomer (Eds.) *Gestion de proximité et démocratie participative*. Paris : La Découverte
- GASTIL, J. & LEVINE, P. (Eds.) (2005) *The Deliberative Democracy Handbook*. San Francisco: Jossey-Bass
- GALSTON, W. A. (2003) "If Political Fragmentation is the Problem, Is the Internet the Solution ?", pp. 35-44 ; in D.M. Anderson & M. Cornfield (Eds.) *The civic Web*. Lanham : Rowman and Littlefield.
- GEORGE, E. (2002) "Dynamiques d'échanges publics sur internet" ; in F. Jauréguiberry & S. Proulx. (Eds), *Internet, nouvel espace citoyen ?* Paris : L'Harmattan.
- GUTMANN, A & THOMPSON, D (1996) *Democracy and Disagreement*. Harvard : Bleknap Press.
- HARTZ-KARP, J. (2005) "A Case Study in Deliberative Democracy: Dialogue with the City", *Journal of Public Deliberation*, Vol.1, N°1, Article 6, <http://services.bepress.com/jpd/vol1/iss1/art6>
- HENDRIKS, C.M (2005) "Consensus Conferences and Planning cells", pp. 80-109 ; in J. Gastil & P. Levine (Eds.) *The Deliberative Democracy Handbook*. San Francisco: Jossey-Bass
- IYENGAR, S., LUSKIN, R. & FISHKIN, J. (2003) "Facilitating Informed Public Opinion: Evidence from face-to-face and on-line Deliberative Polls". Presented at Annual Meeting of American Political Science Association, Philadelphia.
- LEMUS, D.R., SEIBOLD, D.R., FLANAGIN, A.J. AND METZGER, M.J. (2004) "Argument and Decision Making in Computer-Mediated Groups". *Journal of Communication*, 302-320.

- MANSBRIDGE, J. (1983) *Beyond Adversary Democracy*. Chicago : Chicago University Press.
- MARCOCCIA, M. (2003) « Parler politique dans un forum de discussion ». *Langages et société*, N°104, 9-55.
- MIN, S. (2007) Online vs face-to-face deliberation: Effects on civic engagement, *Journal of Computer-Mediated Communication*, 12 (4), <http://jcmc.indiana.edu/vol12/issue4/min.html>
- MOSCOVICI, S. & DOISE, W. (1992) *Dissensions et Consensus*. Paris : PUF.
- MUHLBERGER, P. (2004) “Access, Skill, and Motivation in Online Political Discussion: Testing Cyberrealism”, 225-238; in P.M.Shane (Ed.) *Democracy Online*, London : Routledge.
- NEEDHAM, C. (2004) “The citizen as consumer”, pp. 43-69; in R.K Gibson, A. Römmele and S.J. Ward (Eds), *Electronic Democracy*, London : Routledge.
- OATES, S. & GIBSON, R.K. (2006) « The Internet, civil society and democracy », pp. 1-19; in S. Oates, D. Owen and R.K. Gibson (Eds.), *The Internet and Politics*, London: Routledge.
- PERELMAN C. (2002) *L'empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*. Paris : Vrin.
- PRICE, V., NIR, L. & CAPPELLA, J. (2002) “Does Disagreement Contribute to more deliberative opinion?” *Political Communication*, N°19, 95-112.
- RASTIER, F. (2007) “Passages”, *Corpus*, N°6, 25-54.
- RÖCKE, A. & SINTOMER, Y. (2005) « Les jury citoyens berlinois et le tirage au sort : un nouveau modèle de démocratie participative ? », pp. 139-160 ; in M-H Bacqué, H. Rey & Y. Sintomer (2005) *Gestion de proximité et démocratie participative*, Paris : La Découverte
- ROULET, E., FILLIETAZ, L., GROBET, A. & BURGER, M. (2001) *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation des discours*, Berne : Lang.
- SCHNEIDER, S.M. (1997) « Expanding the public sphere Through Computer-Mediated Communication : Political Discussion About Abortion in a Usenet Newsgroup ». Ph.D. dissertation, MIT.
- SERFATY, V. (2002) “Les groupes de discussion sur Internet entre constructions imaginaires et pratiques : un exemple aux Etats-Unis”, pp 399-415 ; in V. Serfaty (Ed.) *L'internet en politique. Des Etats-Unis à l'Europe*, Strasbourg : PUR.
- VEDEL, T. (2002) “Les nouvelles méthodes de consultation. Internet : vers une e-démocratie ?”; in *Débat public et concertation : l'illusion démocratique ?*, AFCAP/Sciences Po : www.affairespubliques.com/fr/page4.htm
- WEIKSNER, G.M. (2005) “E-ThePeople.org. Large-Scale, Ongoing Deliberation”, 213-227; in J. Gastil & P. Levine (Eds.) *The Deliberative Democracy Handbook*, San Francisco: Jossey-Bass.
- WITSCHGE, T. (2004) “Online Deliberation: Possibilities of the Internet for Deliberative Democracy”, 109-122, in P.M. Shane (Ed.) *Democracy Online*. London : Routledge.
- WOJCIK, S. (2005) “How does eDeliberation work ? A Study of French Local Electronic Forums”, pp 153-164 ; in Avdic & al., *Understanding eParticipation – Contemporary PhD eParticipation Studies in Europe*, DEMO-net, Örebro University Library, Sweden.
- WRIGHT, S. (2006) “Design matters. The political efficacy of government-run discussion boards”, 80-99; in S. Oates, D. Owen and R.K. Gibson, *The Internet and Politics*, London : Routledge.